

**comblés... justice** : dans cette croissance du monde nouveau qui ne sera plus bâti que sur l'amour, nous avons notre rôle à jouer : car l'œuvre de Dieu et l'œuvre de l'homme ne sont pas en concurrence ! Au contraire il s'agit d'une collaboration. Ce qui revient à dire : nous faisons notre petit possible, Dieu fait le reste. (M. N. T)



**EVANGILE** : selon saint Luc (3, 1-6)



« L'an 15 du règne de l'empereur romain Tibère » n'est pas très claire pour nous, mais ce n'est pas la faute de Luc... ; en tout cas, à quelques mois près, une chose est sûre, nous sommes ici en 27 ou 28 après J.C... rien n'est plus difficile que de reconstituer les dates de cette époque-là pour deux raisons : tout dépend d'abord du jour choisi pour le début de l'année : est-ce octobre ? Est-ce janvier ? De plus, d'un pays à l'autre, on n'avait pas la même manière de compter ; ou encore Luc envisage-t-il la date anniversaire de l'accession de Tibère au pouvoir ? Deuxième raison, il y a eu de nombreux changements de calendrier depuis ! D'où notre incertitude sur l'âge de Jésus, au commencement de sa vie publique : bienheureuse incertitude, peut-être, qui nous pousse à chercher ailleurs ce qui est réellement important. Luc présente aussi les personnages politiques, d'abord, les personnages religieux ensuite qui noueront le drame autour de Jean-Baptiste, puis de Jésus. Un gouverneur romain, Pilate, pour la Judée (c'est-à-dire la région de Jérusalem ; en l'an 6, Rome a destitué le roi Archélaüs, (fils d'Hérode le grand et frère d'Hérode Antipas et de Philippe), et ne l'a pas remplacé.), des rois issus du pays pour les autres provinces. Pourquoi la Judée a-t-elle un régime à part ? Tout simplement pour que Rome ait directement la mainmise sur cette province particulièrement difficile à gouverner ; et Pilate est réputé pour sa sévérité. Dernière remarque, le roi Hérode dont il est question ici, est Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand ; ce dernier était au pouvoir au moment de la naissance de Jésus, mais au moment de sa vie publique (comme de celle de Jean-Baptiste), c'est Hérode Antipas. Quant aux lieux, Luc nomme deux provinces juives, la Galilée et la Judée, et trois provinces non-juives, au Nord du pays : l'Iturée, la Traconitide et l'Abilène ; il ne couvre cependant pas toute la région ; mais il ne cherche pas à être exhaustif, il ne nous donne pas un cours de géographie politique ; il veut nous suggérer que le salut qui vient concerne à la fois les Juifs et les païens, ce qui sera une insistance très forte de tout son évangile. On ne s'étonne pas que Luc, l'ancien païen converti, soit particulièrement sensible à l'accès des païens au salut. Enfin il nomme les autorités religieuses, les grands prêtres, Anne et Caïphe. Dans le texte grec, il dit même « le » grand prêtre, Anne et Caïphe, formule plutôt curieuse ! Il est vrai qu'il n'y avait jamais qu'un seul grand prêtre en exercice. Anne l'a été de l'an 6 à l'an 15 et son gendre Caïphe de l'an 18 à l'an 36 ; mais Anne exerçait une très grande influence sur son gendre et c'est peut-être cela que Luc a voulu noter. Tous les deux, d'ailleurs, exerceront un rôle dans le procès de Jésus (Jn 18, 13). (M. N. Thabut)

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : **Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis** ; et tout être vivant verra le salut de Dieu. 

**Isaïe** : la citation est tirée du chapitre 40 du livre du deuxième Isaïe.

**Préparez... aplanis** : chaque année, pour la grande fête nationale, la fête du dieu Mardouk, les esclaves juifs déportés à Babylone étaient contraints à de véritables travaux forcés ; il fallait tracer une autoroute en plein désert : combler les ravins, raser les collines, redresser les chemins tortueux... tout cela, pénible physiquement et plus encore moralement puisque c'était en l'honneur d'une idole païenne ! Comment fais-tu lorsque tu rencontres des difficultés dans ta vie ? 

Penses-tu à te tourner vers Dieu ? (Cléophas)

# feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean Paul II  
De Limoges

2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent

 Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à la **joie**, celle qui nous vient du Christ et qui illumine notre visage, nous permettant d'être des lumières du monde... Qu'est ce qui te donne de la **joie** dans ta vie aujourd'hui ? (Cléophas)

 Jean Baptiste cherche-t-il des ingénieurs pour construire des autoroutes, des tunnels sous les montagnes et des ponts au-dessus des vallées ? Jésus pourrait aller plus vite de ville en ville pour annoncer la Bonne Nouvelle... Non, **les chemins à préparer ne sont pas des routes, mais nos cœurs**. Se préparer à Noël, c'est **enlever de nos cœurs ce qui nous empêche de prier Dieu, de l'aimer et de le suivre**. C'est aussi en ôter ce qui nous empêche d'aimer les autres et de leur donner de la **joie**. Comment te prépares-tu à accueillir Jésus à Noël ? (PEjr)

Quelle paix pour le cœur de sentir [Dieu] présent au creux de toute la vie ! Comme je me sens fort quand je me fie totalement à lui ! (Carlo Carretto) Nous nous préparons dans la joie si nous le faisons en communion les uns avec les autres, en solidarité avec les petits et les humbles. En priant aussi les uns pour les autres... en discernant ce qui est le plus important pour nous, et le plus important pour Dieu... Quels sont les obstacles que je découvre en moi, autour de moi, que je pourrais relever pour voir le Seigneur ? (Père Tommy Scholtes, *Prions en Eglise*)

 **discerner** : faire la différence entre ce qui est important et ce qui l'est moins, ou entre ce qui est bien et ce qui est mal. ou entre ce qui est bien et ce qui est mal. (Mgft jr)

 En ce temps de l'Avent, laissons-nous porter par l'amour que Dieu éprouve pour nous afin d'avancer dans la **joie** jusqu'à Noël... Pour accueillir Jésus, Jean Baptiste invite à se convertir, à changer de vie. Nous aussi, nous pouvons nous préparer à Noël en changeant quelque chose dans notre vie pour nous rapprocher de Dieu. Jean Baptiste invite à se préparer à la venue de Jésus : il propose une sorte de grand nettoyage ! Qu'est ce qui t'empêche d'accueillir le Seigneur ? Qu'est-ce qui encombre ton esprit (te préoccuper des cadeaux, vouloir avoir toujours raison...) ? Et si tu décidais de changer quelque chose d'ici Noël ? (Mgft jr) **7 et 8 décembre 2024**



## PREMIÈRE LECTURE : livre de Baruc (5, 1 – 9)

... nous avons une impression de déjà vu ! Pas étonnant, puisque, par endroits, il recopie des phrases entières du prophète Isaïe ; on ne sait pas qui était l'auteur du livre de Baruch : c'est sûrement un prophète, vers le deuxième siècle av. J.C. ; on ne connaît pas son nom, mais il avait une admiration sans borne pour Jérémie et il a repris comme nom d'auteur celui du secrétaire de Jérémie, Baruch. Cela se faisait couramment à l'époque. Et prendre le nom de Baruch, c'était surtout une manière de s'inscrire dans la filiation spirituelle de Jérémie et le grand prophète de l'espérance... Tout comme Isaïe, Baruc prêchait donc dans une période de découragement et de morosité : voilà une belle leçon de foi et d'espérance pour nous... (MNT) Écrit en grec, le livre... date plutôt de la période des Maccabées (vers 166 avant JC), et n'a pas été retenu dans le canon juif des Écritures.

**Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours**, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, **Jérusalem !** tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la **joie**, à la lumière de sa gloire, avec sa **miséricorde** et sa justice.

**Jérusalem** : c'est une autre façon d'appeler le peuple de Dieu... A la radio ou à la télévision, tu entends peut-être parler de Jérusalem, en Israël. Il y a des attentats, de la violence... Rien à voir avec ce qu'annonce le prophète Baruc. Un jour, pourtant, la paix régnera à Jérusalem et sur la Terre. Cette conviction-là se nomme l'espérance. Dieu la dépose dans notre cœur pour que nous bâtissions, avec lui, un monde plus juste. (PEjr) **quitte ta robe de tristesse... gloire de Dieu pour toujours** Est-ce facile de passer des larmes au rire ? Comment agis-tu lorsque tu vois un ami malheureux ? (Cléophas)

**L'Éternel** : un des noms que les croyants donnent à Dieu pour dire qu'il est hors du temps, qu'il est dans l'éternité. (Prions en Eglise jr)

**sa miséricorde** : c'est la capacité de Dieu à pardonner aux hommes par amour.

## PSAUME : 125

Ce psaume est précédé du titre « chant des montées », ce qui veut dire qu'il était chanté non pas dans le temple de Jérusalem, au cours des célébrations de la fête des Tentés, mais pendant le trajet même du pèlerinage. La route de Jéricho à Jérusalem monte suffisamment pour justifier cette appellation. Et un pèlerinage, d'autre part, c'est une véritable montée spirituelle. (M. N. Thabut)

1 Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, 4 Ramène, Seigneur, nos captifs, nous étions comme en rêve ! comme les torrents au désert.  
2 Alors notre bouche était pleine de rires, 5 Qui sème dans les larmes nous poussons des cris de joie ; moissonne dans la joie.

Alors on disait parmi les nations 6 il s'en va, il s'en va en pleurant, « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! » il jette la semence ;  
3 Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : il s'en vient, il s'en vient dans la joie, nous étions en grande fête ! il rapporte les gerbes.

**Sion** : c'est Dieu, ce n'est pas l'homme qui a choisi Jérusalem comme point de ralliement pour son peuple. C'est bien pour cela que l'attachement du peuple juif pour Jérusalem est si fort, si passionné : c'est parce que c'est la ville choisie par Dieu lui-même ; car c'est sur un ordre de Dieu, transmis par le prophète Gad que David a construit l'autel du Seigneur sur la colline où se dresse encore l'esplanade du Temple lieu où Dieu a choisi de faire habiter son Nom ». Et Dieu lui-même parle de Jérusalem en l'appelant « la ville que j'ai choisie ». C'est dire le poids symbolique accumulé sur le nom de Jérusalem au long des générations. Puisqu'elle est le lieu visible de la présence de Dieu, elle est la Ville Sainte par excellence ; la Ville de Dieu lui-même, bien plus que la ville de son peuple !... on entrevoit Jérusalem non plus seulement comme la patrie des fils d'Israël, mais comme le point de ralliement ultime de tous les peuples.



## DEUXIÈME LECTURE : lettre de Paul aux Philippiens (1, 4-6. 8-11)



## DEUXIÈME LECTURE : lettre de Paul aux Philippiens (1, 4-6. 8-11)

Paul a fondé la communauté de Philippi juste avant celle de Thessalonique ; on n'est pas en pays juif. Mais à Philippi, il a pu rester un peu longtemps. Paul était accompagné de Silas et de Luc : celui-ci qui raconte ce voyage dans les Actes des Apôtres, dit « nous avons passé quelque temps dans cette ville. » (Ac 16). Très vite une petite communauté s'est formée autour d'eux ; une certaine Lydie, marchande de pourpre en fit partie, et les hébergea chez elle. Mais Paul accomplit là un miracle qui ne fut pas du goût de tout le monde ; Luc nous le raconte... Ensuite de quoi, Paul et Silas furent roués de coups et jetés en prison mais délivrés miraculeusement dès la nuit suivante par un tremblement de terre : leurs juges virent là un signe du ciel et préférèrent les libérer tout en les priant bien poliment de déguerpir. Les Actes ne reparleront pas de la ville de Philippi ; on ne saura donc plus rien d'elle sinon ce que Paul en dit lui-même dans cette lettre. Il est clair seulement qu'il y a laissé une partie de son cœur... L'amour est l'aimant qui nous rapproche de Dieu. Quelles merveilles le Seigneur fit-il pour toi ? (Cléophas)

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec **joie** que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Oui, Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine **connaissance** et en toute **clairvoyance** pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le **jour du Christ, comblés du fruit de la justice** qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu

**le jour du Christ** : Jésus a parlé plusieurs fois à ses disciples de la " venue du Fils de l'Homme à la fin des temps. Depuis l'Ascension, il a disparu à leurs yeux pour rejoindre Dieu son Père. Nous attendons sa venue. Pendant l'Avant, nous nous préparons à fêter sa naissance, nous apprenons à le reconnaître ressuscité aujourd'hui, et nous attendons le « jour du Christ », le jour de son retour... (Prions en Eglise junior) **connaissance** : Paul l'entend au sens biblique. D'ailleurs, il n'emploie pas le mot habituel en grec (gnôsis), il invente un terme (epignôsis) qui dit une connaissance d'ordre supérieur à celui de l'intelligence... c'est la connaissance de la vérité. (M. N. T.)

**la clairvoyance** : au sens biblique : il ne s'agit pas de raisonnement intellectuel, mais des yeux du cœur, on pourrait dire les yeux de la foi. Il y a toute une symbolique du regard qui est développée dans la Bible ; cela commence avec Adam dont les yeux sont faussés par les discours du serpent ; et il y a tous les fils d'Adam qui ont des yeux pour voir et ne voient pas, comme disent les prophètes ; mais il y a aussi les fils d'Abraham qui savent « lever les yeux vers le Seigneur », comme dit le psaume c'est-à-dire l'aimer, l'adorer, lui faire confiance.